

[La notion de philosophie - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb037_f0651

SourceBoite_037-29-chem | Comte.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

La notion de relativité est liée à l'idée d'organismes
(cf. Meyerson Identité et Réalité p 6 - 2^e ed. - De
la réflexion et de la - p 86 : d'après lui, l'acte perçoit
qu'un objet est un tel niveau, il n'y a + de lui. Au-delà
de certaines limites, il semble + tôt qu'un ne peut pas
construire les lois. Dans le Discours, il présente le calcul
des probabilités, y a-t-il un lien de loi fondamentale
etc

Il va ajouter à cette relativité scientifique, la
limité à nos besoins. On ne devra chercher ce qui est utile
et humain à trop grande exactitude ne correspondant pas
à nos besoins : c'est la "stérile curiosité" (cours - 2^e leçon
I. pp 53-54 : il rappelle que la sc. a progressé en devenant
désintéressée, les mathématiciens les spéculations grecques
sur les sections coniques). Il s'agit pr contre d'orienter
la science, de lui donner un sens qui lui est propre.
Il va orienter l'astronomie vers ce qui est
utile et il critique de Verrier pr la "prétendue découverte
qui ne pouvait intéresser que les habitants d'Uranus".
On ne a projeté non de découvrir toutes choses, mais aussi
d'organiser, de systématiser, et de rejeter ce qui résiste.

(cf. Bachelard. Révolution et problème de physique - p 68)
Contre à son époque a proscrit les recherches de résultats
ne pouvant pas s'intégrer au système rationnel de la sc. de
son temps. C'est la relativité aux besoins, elle marque
l'irruption de la science dans le monde scienti-
fique. C'est de nous en face et sorte de choc

BnF
MSS

en retour de la re. d. e. h. maintenant qu'elle est
constituée. Par le positivisme peut "apprécier" les choses
ou peut apprécier qd on est de l'absence de l'holon. d. a
théologie pure absolue, et nie tout ce qui lui est r. d. e.
ne peut apprécier. L'esprit positif peut apprécier avec justice, mais
quelqu'un peut tout situer dans l'époque où ce qui est r. d. e. / est
nécessairement. Il s'agit d'1 "sage indulgence scientifique"
(TIV du Cours)

En q positive se trouve de finir à la jonction
des 2 grandes idées : les 3 états et la classification
des sciences. En q est pr contre la manifestation du besoin
de l'unité de l'esprit.

La classification des sciences et les 3 états.

Tous les spéculations passent par 3 états : pr prouver / primer
elle est, il faut que les sciences soit exhaustives de fin
et connues. A. Comte (OC 184) montre "l'union entre
raison scientifique et religion" la science systématique de la nature
q g. d. e." La fin des 3 états n'a de sens que si se trouve de
sa vérification possible : il. La classification des sc. pr. d. e.
La classif. ne doit pr être celle des sc. actuelles : il faut
être sûr que le progrès historique n'amène pr de surprises.
R. d. e. est "l'échelle Encyclopédique". Tous les degrés du
savoir doivent être de finité : nous sommes sûrs qu'il y
aura pr de septième sc. (ind. d. e.).